

« C'était tout petit, c'était rempli de déchets, y'a une espèce de honte quand même. Y'a beaucoup de gens qui sont venu nous aider, mais dehors. On sortait des trucs, ils les rinçaient.

Des inconnus venaient demander s'ils peuvent nettoyer des trucs, y'a une espèce de honte à laisser entrer les gens. Tout a tellement flotté dans tous les sens, c'est tellement le bazarre.

On a une espèce de gêne. On dit « *Non il n'y a pas besoin, on est assez* », c'est petit, qu'est ce qu'on pourrait faire ».

« Nos maisons formes un pâté, on est presque fermé. C'était une marre, un lac, au milieu des jardins c'était un lac. »

« C'était tellement énorme qu'on était perdu. La première fois qu'on est revenu à la maison, la cave était toujours complètement inondée, il y avait encore 1m50 dans la cave, le lendemain plus rien. »

« Il a fallu tout évacuer, tout sortir.

Enfin, on a eu de l'aide. Y a un groupe qui est arrivé.

D'abord une dame toute seule, mais j'ai dit « *à deux, on ne saurait pas, on ne saurait rien faire* », alors elle m'a dit « *mais je n'ai jamais vu à l'intérieur* » alors je lui ai dit « *ben rentrez* ».

Quand elle est rentrée elle s'est mise à pleurer de voir que tout était bouleversé comme ça. »

